

Texte 1: Boule de suif

La femme, une de celles appelées galantes, était célèbre par son embonpoint¹ précoce qui lui avait valu le surnom de Boule de suif². Petite, ronde de partout, grasse à lard, avec des doigts bouffis³, étranglés aux phalanges, pareils à des chapelets de courtes saucisses, avec une peau
5 luisante et tendue, une gorge énorme qui saillait sous sa robe, elle restait cependant appétissante et courue⁴, tant sa fraîcheur faisait plaisir à voir. Sa figure était une pomme rouge, un bouton de pivoine prêt à fleurir ; et là-dedans s'ouvraient, en haut, deux yeux noirs magnifiques, ombragés de grands cils épais qui mettaient une ombre dedans ; en
10 bas, une bouche charmante, étroite, humide pour le baiser, meublée de quenottes⁵ luisantes et microscopiques.

Elle était de plus, disait-on, pleine de qualités inappréciables.

Aussitôt qu'elle fut reconnue, des chuchotements coururent parmi les femmes honnêtes, et les mots de « prostituée », de « honte publique »
15 furent chuchotés si haut qu'elle leva la tête. Alors elle promena sur ses voisins un regard tellement provocant et hardi qu'un grand silence aussitôt

¹ Ses rondeurs.

² Graisse animale qui sert à faire des bougies ou du savon.

³ Potelés.

⁴ Courtisée.

⁵ Petites dents.

régnait, et tout le monde baissa les yeux à
l'exception de Loiseau, qui la guettait d'un air

20 émoustillé⁶.

Guy de Maupassant, *Boule de suif* (2e partie, extrait), 1880.

⁶ Excité.